

# Sarah Moon



*Le Petit Chaperon rouge*, © Photo Sarah Moon, Grasset, 1984 (Grasset-Monsieur Chat)

Paru en 1983, *Le Petit Chaperon rouge*, illustré de photographies de Sarah Moon, bouleverse les idées reçues. La grande photographe y démontre que la photo, loin de n'être qu'une « reproduction mécanique de la réalité », peut prétendre à une fonction symbolique en évitant toute dérive réaliste, pittoresque ou anecdotique. Tout au long du livre, Sarah Moon compose chaque image d'éléments qui deviennent autant de signes, crée des associations. L'intemporalité, ou plutôt l'universalité du conte traditionnel est d'emblée signifiée par la première image, un cadran d'horloge posé sur une surface en bois corrodée par le temps et les intempéries, placé au-dessus d'une affichette. Le « il était une fois », appartient à la même séquence sémantique que la photo, ce que confirme le mince trait du double cadre qui, tout à la fois, les réunit et les sépare. Plus loin, la photo se donne comme représentation, toile tendue à l'intérieur d'une perspective qu'elle oblitère, incrustant une réalité distincte, celle du récit, dans une vision ordinaire de la rue. Autre intelligence de l'image, le choix du noir et blanc accuse la tension dramatique par un jeu superbe sur la lumière, les ombres, le contre-jour et la connote en renvoyant au cinéma noir américain. Nul besoin alors de mots pour comprendre que la traction-avant qui symbolise le loup est associée dans le souvenir de la photographe aux rafles nazies ou pour souligner l'interprétation psychanalytique quand le conte s'achève sur une double page montrant un lit chiffonné, théâtre d'une joute sexuelle. L'image - dont la beauté est à certains moments insoutenable - s'avère ici souveraine. Nul, depuis Gustave Doré n'avait poussé aussi loin l'interprétation visuelle d'un conte traditionnel.

*Claude-Anne Parmegiani*